

Dictons de Savièse.

par BASILE LUYET, professeur.

AVIS AU LECTEUR

Dans le dernier numéro de la « Zeitschrift für Romanische Philologie » de Halle (août 1926), M. Christophe Favre vient de publier une série de 180 « Proverbes et dictons de Savièse ». Cette publication nous a donné l'idée de réunir les dictons que nous possédions épars dans nos notes. Nous avons ensuite complété notre liste par des acquisitions nouvelles et il nous reste actuellement, après élimination de ceux publiés par M. Chr. Favre, plus de 600 dictons, ce qui nous paraît suffisant pour motiver une publication spéciale.

Nous attribuons au mot *dicton* le sens très général de *formule stéréotypée*, sens d'ailleurs conforme à l'étymologie du mot. Le lecteur trouvera donc ici, sous le titre de dictons, des proverbes, des bons mots et même de simples expressions imagées. Nous ne faisons en cela que conserver un usage devenu général dans ce genre de travaux. Cf. Odin : « Cela lui va comme une hotte à un corbeau » et Favre : « Cela lui convient exactement comme une sonnette à un chien ». Quelquefois l'expression est un peu flottante comme dans : « Les blés et les foins doivent être finis pour la fête d'août », mais l'idée est bien stéréotypée et pour ainsi dire formulée dans l'esprit. Nous pensons rendre service aux chercheurs en conservant, ici encore, l'usage établi — Cf. Favre : « Il ne faut pas dépasser la Saint-Denys au mayen d'automne » — et nous en faisons des dictons.

Les adages qui existent sous la même forme en patois et en français ont été omis lorsque l'expression patoise heurtée trahit une traduction trop récente. Dans les autres cas, ils ont été cités car, du fait qu'ils sont d'un usage courant, ils doivent être considérés, semble-t-il, comme faisant partie de la littérature orale de Savièse.

Pour la transcription du texte patois, nous avons conservé exactement le système utilisé dans nos « Légendes de Savièse ». Les philologues éminents qui dirigent le mouvement d'études patoises dans notre pays et auxquels cette orthographe est devenue familière, nous ont fait observer, lorsque nous les avons consultés sur ce sujet, qu'il importait surtout de ne pas multiplier sans raison, les systèmes de transcription.

Comme dans le travail précité, la traduction est *littérale*, les tournures patoises ont été conservées dans la mesure du possible et les mots français qui n'ont pas leur correspondant en patois ont été mis entre crochets.

Notre but n'étant que de fournir des documents d'études, nous ne croyons pas utile de signaler les analogies avec des dictons contenus dans d'autres recueils. Les auteurs qui voudront faire des études comparatives auront tôt fait de découvrir ces analogies.

Nous nous sommes efforcé de classer nos dictons suivant un ordre logique, mais la rigueur n'a pas été possible et il y a nécessairement de l'arbitraire dans notre classification.

Dans le but de connaître l'extension des dictons à Savièse, nous avons fait une petite enquête dont voici les résultats : quatre personnes originaires respectivement des villages de Chandolin, Monteiller, Granois et Saint-Germain, et âgées d'environ 60 ans ont été interrogées ; elles connaissaient 77 %, 75 %, 73 % et 72 % des dictons qui leur ont été proposés.

Il nous reste à remercier la Société d'Histoire du Valais romand d'avoir bien voulu se charger de l'impression du présent travail. Elle n'est pas la première en Suisse à reconnaître la valeur historique des documents de littérature orale, mais il faut remarquer que dans cette voie notre pays a été un précurseur.

Savièse, le 24 octobre 1926, à l'Assemblée générale de la Société d'Histoire du Valais romand.

Basile Luyet.



SYSTÈME DE TRANSCRIPTION

Voyelles.

a, i, ou ; *an, in, on* ont la même valeur qu'en français.

è = è très faiblement ouvert (moins que le è de *près*)¹.

ä = è très ouvert de l'all. *Bär*.

ə = e de qualité intermédiaire (entre l'e muet et l'é fermé français ?) avec timbre vélaire⁵.

ó = o fermé de *beau*.

ò = o ouvert de *bord*⁵.

o = o de qualité intermédiaire (entre o et *ou* ?) avec timbre vélaire.

ü = u de *vendu*.

oun = *ou* nasalisé.

ën = son intermédiaire entre è et ə nasalisés.

Les voyelles faiblement articulées ont été notées en caractères plus petits : *bóou* (bois), *mèi* (plus), *ta^a* (tard).

Consonnes.

p, b, t, d, k, g (toujours dur) ; *f, v, s* (toujours dur) τ , *ch, j* ; *m, n, l* ont la même valeur qu'en français.

h = son de l'all. *hoch*.

chh = son intermédiaire entre *ch* et *s*.

jh = son intermédiaire entre *j* et τ .

sh = *s* légèrement aspiré⁴.

r = son linguo-dental de l'italien *grande*.

τ = son linguo-dental avec articulation réduite².

ɣ = consonne palatale de *yeux, miel*.

ou = consonne labio-vélaire de *oui, moi*³.

ü = u de *réduire*⁴.

ə = ə consonne, elle est toujours très faiblement articulée : *əanda* (nourriture)⁴.

1. En Valais, on prononce, en général, comme des è légèrement ouverts les é fermés français, c'est pour cette raison que notre transcription a étonné certaines personnes.

2. On a parfois assimilé ce τ à certains r français (celui du mot *faire*, par exemple). Pour se rendre compte de la portée de cette comparaison, il faut remarquer — ici encore — qu'en Valais, ces r français sont prononcés avec articulation réduite. (C'est surtout en Haute-Savoie qu'on peut remarquer les r français prononcés du bout de la langue).

3. Le *ou* consonne remplace généralement le l français : *ouanpya* (lampe), mais lorsque ce *ou* est suivi d'un o, les deux sons ont fusionné et l'oreille ne les distingue plus ; ce serait, selon nous, se laisser suggestionner que de les transcrire séparément, nous écrivons donc *on* (long) et non *ouon*.

4. Ces signes n'ont pas été signalés dans le système de transcription de nos *Légendes de Savise* ; le ə et le ü consonnes ont été employés dans le texte, le *sh* qui est toujours remplaçable par *chh* ou *s* ne l'a pas été.

5. L'emploi des è et ə et des o et ó, à la fin des mots, continue à intriguer les philologues. Nous préparons une étude sur ce sujet.

* * *

Les voyelles élidées ont été remplacées par une apostrophe. Nous avons signalé toutes les élisions se produisant dans la conversation courante lors de la rencontre de deux voyelles (comme si l'on écrivait en français : *mettr' en terre*).

La séparation des syllabes a été indiquée, quand il y avait lieu de le faire, par un point : *a.i* (avoir), *Roun.nó* (Rhône), *bó.n an* (bonne année).

Quelques voyelles longues ont été surmontées d'un trait horizontal, mais, comme l'estimation de la longueur est souvent arbitraire et personnelle, il ne faudrait pas attribuer trop d'importance à ces indications.

L'accent tonique n'a pas été marqué ⁶.

Dans le cas où deux prononciations sont possibles, nous avons transcrit, à dessein, tantôt l'une tantôt l'autre : *tsashyrou* et *tsachhyou* (chasseur).

6. L'accentuation est soumise, comme d'ailleurs dans toutes les langues, à des règles rigoureuses, nous avons entrepris de les établir.

Dans le présent travail, l'orthographe du texte patois a été vérifiée à plusieurs reprises, lettre par lettre, et les philologues peuvent compter sur son exactitude minutieuse.

Nous remercions MM. E. Tappolet, professeur à l'Université de Bâle et J. Jeanjaquet, professeur à l'Université de Neuchâtel, de leur bienveillante collaboration pour la révision du texte et la correction des épreuves.

I. Calendrier, pronostics, travaux et jours.

(1-5)

(6-54)

(55-100)

1. E dô^{ou} Chën-Djyan | partadzon ou an.

Les deux Saint-Jean | partagent l'an (24 juin et 27 décembre).

2. I Rouè | akrèchon è dzò oun pya dè rouè, | a Tsandəouja | akrèchon po oun rèpa dè ou əpouja.

Aux Rois (6 janvier) | les jours s'accroissent d'un pied de roi, | à la Chandeleur | ils s'accroissent pour un repas de l'épouse

3. Chën-Tsārlə, | fəvri ə.n ārmè, | Chën-Tò | pār tó.

Saint-Charles, (28 janvier) | février en armes, | Saint-Tour (?) | perd tout.

Sens possible : Quand on arrive à Saint-Charles février est proche et quand on arrive à Saint-Tour (Saint-Victor le 25 février) il est écoulé et pour ainsi dire perdu. — D'autres placent Saint-Tour le 1er février, ce qui suppose une autre interprétation du dicton.

4. Pākyè, Tādjyo è Tèkótè chon ə trə plo bèouè fètè dè ou an.

Pâques, la Fête-Dieu et Pentecôte sont les trois plus belles fêtes de l'an.

5. A Pintèkótè | frounjon è fètə kyə kóton.

A Pentecôte | finissent les fêtes qui coûtent.

A Pâques il faut faire les frais des premières culottes et des premiers cotillons.

6. Chə oun rèkontr'oun tsächhyou o promyé dzò dou bó.n an o.n a tòrdzò plin o porta-monèi^əa d'ardzin, chə oun rèkontr'ona fèmaoua o.n è tòrdzò gou.

Si on rencontre un homme [en premier lieu] le premier jour du nouvel an on a toujours plein le porte-monnaie d'argent, si on rencontre une femme on est toujours gueux.

7. Chè kyə plouř'ó dzò dou bó.n an | plouřə tüi è dzò dè ou an.

Celui qui pleure le jour du nouvel an | pleüre tous les jours de l'an.

8. Fóou pa marya ó dzò di Rouè, portè pa bono°.

Il ne faut pas se marier le jour des Rois (6 janvier), cela ne porte pas bonheur.

9. Kan l'a də pouša ən janvyè l'ə o.n an kyə rinpl'o chəmətchyeró.

Quand il y a de la poussière [sur les routes] en janvier c'est une année qui remplit le cimetière.

10. A Tsandəouja chə fè byó kla^a ə ou chè katson ou bogan, chə l'ə ənobló chornton è nó chin kitó.

A la Chandeleur (2 février) s'il fait clair les loups se cachent en leur tanière, si c'est nuageux ils sortent et nous sommes tranquilles. [Nous n'avons plus à craindre le froid.]

11. A Chën-Dzójè maryon əj ijèⁱ.

A Saint-Joseph (19 mars) se marient les oiseaux.

12. A Nόουτῤῥᾶ-Dama dè mää ch'ī vaoua kro.ou'ó kòrbèi, byó bla.

A Notre-Dame de mars (25 mars) si les nouvelles pousses de blé couvrent le corbeau, belle [récolte de] blé.

13. I bījè dè mää l'ī bījə dij əpouəntè.

La bise de mars est la bise de la pleurésie.

14. Trè dzò dou vyou, trè dzò d'ā vyəlè pó fəp'a krèəa è tchyèvrè.

Trois jours du vieux, trois jours de la vieille pour faire crever les chèvres.
Les trois derniers jours de mars sont souvent mauvais pour les chèvres qui sont sensibles au froid. S'ils ne suffisent pas pour les faire périr avril (la vieille) y ajoutera ses trois premiers jours.

15. Kan tsant'ī klóou ch'adous'ī tin.

Quand chante le « clou » (oiseau de nuit) s'adoucit le temps.

16. En di kyə l'a tsanta i koko l'a forni dè dzaoua.

Dès que le coucou a chanté c'est fini pour le gel.

17. Ch'ī koko l'a pa tsanta o nou d'avri | mao° ou pa.i | (dou Vaoui).

Si le coucou n'a pas chanté le neuf avril | malheur au pays | (du Valais).
« du Valais » ne se dit pas toujours.

18. Ch'ī koko l'a pa tsanta o nou d'avri | l'è mò də fri.

Si le coucou n'a pas chanté le neuf avril | il est mort de froid.

19. Chə plou ó dzò də Chën-Dzordzó | tòt'ə chəryəjè oui pāchon pè a gòrdzè.

S'il pleut le jour de Saint-Georges (23 avril) | toutes les cerises lui passent par la gorge.

20. Kan vën i tənəro ə.n avri l'a forni dè dzaoua.

Quand vient le tonnerre en avril c'est fini pour le gel.

21. O tənəro ə.n avri, | viv'a barilè.

Le tonnerre d'avril, | vive le baril.

22. I plodzè d'avri | rinpl'o grəni.

La pluie d'avril | remplit le grenier.

23. I bījè d'avri | fè a jouè dou pa.i.

La bise d'avril | fait la joie du pays.

24. A Pākylè blan də ni, | a Pintèkótè è chèkouè a plan di chi.

A Pâques blanc de neige, | à Pentecôte la ciguë à la hauteur des haies.

25. Chënt-Orban dzaouə o vën.

Saint-Urbain (25 mai) gèle le vin (la vigne).

146. L'è dèfindou də dromi dèjò ó mè'mo ti ou tin di pobləkasyon.

C'est défendu de dormir sous le même toit pendant les publications [de mariage].
Cela se répète souvent malgré qu'il n'y ait actuellement aucun usage rappelant cette forme d'« hébergement ».

147. I maryādzó vën kómin i kaka, vën dæchobə.

Le mariage vient comme le besoin d'aller à selle, à l'improviste.
On cherche longtemps et on se décide rapidement.

148. O promyèr an dou maryādzó è brèəa ou chakyè | ə o səkon ouan a mārda ɛ̃n plachè.

La première année du mariage les bonbons dans la poche | et la seconde année l'ordure à la place.

La seconde année on a des enfants et quand on les prend avec soi à la campagne on rapporte dans sa poche les linges sales.

149. O promyèr an dou maryādzó, pòrkyè chə kopèran ij ouè, pa mó.ouin dè chè fèr' ɛ̃nradzè, o səkon ouan, pòrkyè chə pəkyèran a mārda, pa mó.ouin dè fèrè mótra bóna grāsè.

La première année du mariage, quand même ils se cracheraient aux yeux, pas moyen de se faire de la peine, la seconde année, quand même ils se mangeraient les ordures, pas moyen de faire faire bonne grâce.

150. Kan i flo° l'è byin flořitə dəflořè.

Quand la fleur est bien fleurie elle se fane.
Les belles années sont vite passées.

151. Di ky' o.n è marya fò^{ou} ch'atindr'a tòt'è ch'ètóna dè rin.

Dès qu'on est marié il faut s'attendre à tout et ne s'étonner de rien.

152. Chə l'aəchə oun prètrè pó dèmarya l'oři mèi a fèrè a dèmarya kyè a marya.

S'il y avait un prêtre pour démarier il aurait plus à faire à démarier qu'à marier.

153. Epouja joyouja, | fèna plořouja, | əpouja plořouja, | fèna joyouja.

Epouse joyeuse, | femme pleureuse, | épouse pleureuse, | femme joyeuse.

Ou encore : Epouja joyouja, | fèna gravouja, etc.

On dit aussi : Epouja ɛ̃n jouè | vèndrè kyə plouřèrè.

154. Chon è bonj ómó kyə fan è bónè fènè è è bónè fènə kyə fan è bonj ómó.

Ce sont les bons maris qui font les bonnes femmes et les bonnes femmes qui font les bons maris.

155. Chè kyə ba a fèna ba cha mətchya.

Celui qui bat sa femme bat sa moitié.

156. Chè kyə bātə chou o bèn d'ā fèna bātə chou ou è'vouə.

Celui qui bâtit sur le bien de sa femme bâtit sur l'eau.

40. Kan boudè tan i tənəro dè^əan kyə vənyəch'ī plodzè vən pa.
 Quand le tonnerre gronde tant avant que vienne la pluie elle ne vient pas.
41. E nyó.ouè ródz'ó matën, a plodzè dóta^a.
 Les nuages rouges le matin, la pluie le soir.
42. Traouitron dou matën, plodzè dè dóta^a.
 Arc-en-ciel du matin, pluie du soir.
43. I traouitron dè dóta^a chènèdzè dè byó tin.
 L'arc-en-ciel du soir annonce du beau temps.
44. Kan ënriè a myèdzò | i plou tò ò rdzò.
 Quand il commence à midi | il pleut tout le jour.
45. Kan i fomèⁱ part'a ou a ba l'ə sinyó dè krouèⁱ tin.
 Quand la fumée va en bas c'est signe de mauvais temps.
46. Kan ə dzənələ chə pyoulon chènèdzè dè krouèⁱ tin.
 Quand les poules se lèchent les ailes c'est signe de mauvais temps.
47. Chə oun väch'ó paouətó vən də plodzè.
 Si l'on met son paletot à l'envers viendra de la pluie.
48. Chə oun fəts' ó flóka^a dou tsapèⁱ chənandəri vən i krouèⁱ tin.
 Si l'on met le flocc du chapeau sens devant derrière viendra le mauvais temps.
49. Kan è din dou ratèⁱ chon dri inə dèmand'a plodzè.
 Quand les dents du râteau sont dressées elles demandent la pluie.
50. Pó arèta è grèl'ó fó^{ou} fətchyə fouřa ou asè ó talin vərya ina.
 Pour arrêter la grêle il faut mettre dehors la hache le tranchant dressé.
Idee de fendre les grêlons.
51. Aprèⁱ a plodz'i byó tin.
 Après la pluie le beau temps.
Ne s'emploie pas au figuré.
52. I rója d'ā nèⁱ è i chèrèna dou matën fan chali è chafran.
 La rosée de la nuit et l'état serein du matin font sortir le safran.
53. An dou tsənii an dè bótsachè.
 An de brouillards an de pommes sauvages.
54. An di vè'chhyon an dou ródz'ó.
 An de cônes rouges (de sapin) an de vin rouge.
55. O dzò də Chën-Tò fó^{ou} pa fèřə vəryə də rou.ouè.
 Le jour de Saint-Tour (?) il ne faut pas faire tourner de roues.

56. Fóou pa fəoua o promyə də fəvri fè vəry'a tètə.
 Il ne faut pas filer le 1er février (Saint-Tour) cela fait tourner la tête.
57. Chə oun fəouè ó dzò dè kaməntʀan è ratè tsaplön o fi.
 Si on file le jour de carnaval les souris mangeront le fil.
On a les mains graisseuses, on enduit le fil de graisse.
58. Chè è traó chon pa ənrèəa ou mi də fəvri o.n è tó ou an ən rətə^a.
 Si les travaux ne sont pas commencés au mois de février on est toute l'année en retard.
59. Mää pó poua, | avri pó fóchóra.
 Mars pour tailler, | avril pour piocher (la vigne).
Rem. Actuellement ces travaux se font plus tôt.
60. O Chən-Dəvindr' oun fətsə fouʀə ə flo°.
 Le Vendredi-Saint on met dehors les fleurs (qu'on a mis en chambre pendant l'hiver).
61. Fóou pa mēndjyè dèəan Pākyè è pómə dè Ranpa atramin vən dè bouachè.
 Il ne faut pas manger avant Pâques les pommes [bénites le jour] des Rameaux sinon il viendra des boutons [sur le corps].
62. A Pintèkótè | chon mouʀə ə gyəryótè.
 A Pentecôte | sont mûres les griottes.
63. I fin bəni l'è ā grandzè dèəan a Chən-Djyan.
 Le foin bénit est à la grange avant la Saint-Jean (24 juin).
Croyance suivant laquelle le foin apporté à la grange avant la Saint-Jean a une vertu particulière.
64. Hou kyə l'an pa grou pi, fóou kópa è son ó dzò də Chəntè-Madèouin.na pó fəʀə poua.
 Ceux qui n'ont pas de longs cheveux, il faut couper les bouts le jour de Sainte-Madeleine (22 juillet) pour les faire pousser.
65. O promyè dzò dou mi d'óou fóou óta trè fólè pè tsóou po kyə vənyəchon dè tètè.
 Le premier jour du mois d'août il faut enlever trois feuilles à chaque chou pour qu'il leur pousse des têtes.
66. E bla è è fin dion ètrə forní pó Fètə d'óou.
 Les blés et les foins doivent être finis pour la Fête d'août (15 août).
67. Mi d'óou | mi do°. — *Var.* mi d'òð.
 Mois d'août | mois dur.
Var. mois d'or.
68. I tsənií də outon fè pa pouiʀ'ou vənindjyou.
 Le brouillard de l'automne ne fait pas peur au vendangeur.

69. A Chën-Martën | o.n a to dərën.

A Saint-Martin (11 novembre) | on a tout dedans (la récolte).

70. A Chënt-Etchyenó o.n agó^{out}t'ó ródzó.

A Saint-Etienne (26 décembre) on goûte le [vin] rouge.

On rend ainsi honneur au sang du premier martyr.

71. Fó^{ou} pa planta ə pi | chou ou arbaouəti. | vën mèⁱ dè pyó kyə də pi.

Il ne faut pas planter les haricots | sous [la constellation] du sagittaire, | il viendra plus de poux que de haricots.

72. Chə oun plantə ə pi chou ou əskropyon | rë'ston tòrdzò a kropənyon.

Si on plante les haricots sous [la constellation] du scorpion | ils restent toujours accroupis.

73. Chə oun plantə ə pi chou a vyäjè rë'ston tòrdzò ən flo°.

Si on plante les haricots sous [la constellation de] la vierge ils restent toujours en fleur.

74. Fó^{ou} pa planta ə pi ou ba də ona atramin arapon pa.

Il ne faut pas planter les haricots en lune décroissante sinon ils ne grimpent pas [sur les rames].

75. I Rógyèjon fó^{ou} planta ə pi | vənyon mèⁱ grènti.

Aux Rogations il faut planter les haricots | ils deviendront plus « graineux ».

76. Fó^{ou} pa planta è pómè ou mountin də ona, vën rin kyè dèjərbè, fó^{ou} planta ou ba də ona, pouz' ən dərën.

Il ne faut pas planter les pommes de terre en lune croissante, il ne poussera que des tiges, il faut les planter en lune décroissante, elles pousseront en dedans.

77. Fó^{ou} tòrdzò planta ó tsènèvo o promyə dəvindró dè maè, əj ijèⁱ pəkóh pa.

Il faut toujours planter le chanvre le premier vendredi de mai, les oiseaux ne le mangeront pas.

78. Fó^{ou} rin planta chou o pərijèⁱ, fè pəri.

Il ne faut rien planter sous le péricée, cela fait [tout] périr.

79. Fó^{ou} pa talə chou o pərijèⁱ atramin pəre.

Il ne faut pas tailler [les vignes] sous le péricée sinon cela périra.

80. Chə oun fè a bouə^a chou a planèta dij orphəouën l'a tòrdzò davouə poudz' ənsinbló.

Si on fait la lessive sous la constellation des gémeaux il y aura toujours deux puces ensemble [dans les draps ayant passé à cette lessive].

81. Fó^{ou} jamèⁱ fəj'a bouə^a chou è planètè di bè'tchye, vën də poudzè.

Il ne faut jamais faire la lessive sous les constellations d'animaux, [cela fait] venir des puces.

82. Fó^{ou} pa fɛr'a bouə^a chou ou əskropyon atramin è dra chon tòrdzò aprèⁱ mouèdrè.

Il ne faut pas faire la lessive sous [la constellation du] scorpion sinon les draps ne feront que picoter.

83. Fó^{ou} pa fɛr'a bouə^a ó dzò də Chèn-Tóma, fè tóma.

Il ne faut pas faire la lessive le jour de la Saint-Thomas (21 décembre), il fera renverser [le cuvier].

84. Fó^{ou} pa fɛr'a bouə^a ou mountin də ona, óminton ə poudzè.

Il ne faut pas faire la lessive en lune croissante, [sinon] les puces' augmenteront.

85. Fó^{ou} fɛr'a bouə^a chou o pərijèⁱ pó fɛr'a pəri ə poudzè.

Il faut faire la lessive sous le périgée pour faire périr les puces.

86. Fó^{ou} fɛr'a bouə^a chou a planèta di baouansè è ou ba də ona.

Il faut faire la lessive sous la constellation de la balance et en lune décroissante.

87. Fó^{ou} pa tsandjə a palachè è è dra dou lè pè è planètè di bèt'chyè atramin vèn də poudzè.

Il ne faut pas changer la paillasse et les draps du lit sous les constellations d'animaux sinon il viendra des puces.

88. Fó^{ou} pa bó^{ou}tchyè è katson pè dè tin tsa atramin tornə rəvivr' ina ā bōrnè.

Il ne faut pas tuer les cochons en temps chauds sinon il reviendra (*sic*) en vie dans la cheminée (quand on mettra fumer le lard).

Sens : les vers s'y mettront.

89. Fó^{ou} bó^{ou}tchyè ó katson chou ó pèchon ə ou mountin də ona, mount' i bakon dərən ou bronts' ə vèn grou kómin oun pèchon.

Il faut tuer le cochon sous [la constellation du] poisson et en lune croissante, le lard gonflera dans la marmite et deviendra gros comme un poisson.

90. Fó^{ou} pa fətchyè ó fó^{ou} fòrnèⁱ pè dè bèt'chyè dè ou èivouè, mólon tó è fènè

Il ne faut pas chauffer le fourneau pour la première fois sous [les constellations] d'animaux aquatiques sinon les fenêtres seront mouillées [par la glace qui se formera sur les vitres].

91. Fó^{ou} fətchyè ó fó^{ou} fòrnèⁱ ou mountin də ona, part'i fomèⁱ ina ā bōrnè.

Il faut commencer à chauffer le fourneau en lune croissante, la fumée montera dans la cheminée

92. Fó^{ou} fətchy' ó fó^{ou} fòrnèⁱ pè dè planètè dè bèt'chyə di kornè, part' ī fomèⁱ èn vəřolon ina pè a bōrnè.

Il faut chauffer pour la première fois le fourneau sous des constellations de bêtes à cornes, la fumée monte alors en volutes dans la cheminée.

93. Fó^{ou} rəmoua o vën ou ba də ona, chə dəpouj'i oui.

Il faut transvaser le vin en lune décroissante, la lie se déposera.

94. Fó^{ou} fër'ó fèmèⁱ ou ba də ona atramin choubron è pètó.ouè chou
ou ärba, è əatsə pəkon pa.

Il faut étendre le fumier en lune décroissante sinon il en restera des mottes sur l'herbe et les vaches ne mangeront pas.

95. Ej infan kyə nèkon chou ó pèchon chon dè tsachoutèrèⁱ.

Les enfants qui naissent sous [la constellation] du poisson sont amateurs d'eau.

96. E vèⁱ fè ou dəri karti d'ā ona vənyon jamèⁱ atsè.

Les veaux faits au dernier quartier de la lune ne deviennent jamais vaches.

97. Chè ky' èntäron o dəvindró atəry' oun d'ā mijon aprèⁱ.

Celui qu'on enterre le vendredi attire quelqu'un de la maison après lui.

98. O dəmèkro ə o dəvindr' oun rəmouè pa è bèt'chyè.

Le mercredi et le vendredi on ne déménage pas [avec] le bétail.

99. Chè kyə ri o dəvindro ploṛ'a dəmëndzè.

Celui qui rit le vendredi pleure le dimanche.

100. Fó^{ou} pa chə dəvəti troua vitó è pa chə vəti troua vitó.

Il ne faut pas se dévêtir trop tôt et ne pas se vêtir trop tôt.

Ne pas être trop pressé de quitter les habits d'hiver ni de les prendre.

II. Travail, métiers et professions.

(101-117)

(118-133)

101. Kan o.n a dè pin.na a fóchōra | o.n a dè pin.na a rəkōrta.

Quand on a de la peine à piocher | on a de la peine à récolter.

102. Ou traó fó^{ou} aa ā dousè kómin vën ou ardzin.

Au travail il faut aller à la douce comme vient l'argent.

103. L'a rin dè mèⁱ pachhyin ky'i traó, atin tòrdzò kyə noun ó fajè.

Il n'y a rien de plus patient que le travail, il attend toujours qu'on le fasse.

104. E pəti trālon ótan kómin ə grou.

Les petits travaillent autant que les grands.

105. O.n è ègaouè pa^a pó mó.oua kómin pó chèè.

On est également payé pour faucher et pour aiguiser (la faux).

106. Oun bó.n ovri l'è jamèⁱ troua pa^a.

Un bon ouvrier n'est jamais trop payé.

On dit aussi : Un mauvais ouvrier est toujours trop payé.

107. E bonj ovri l'an tòrdzò dè bonj oti.

Les bons ouvriers ont toujours de bons outils.

108. L'ī bon chito kyə fè ó bon bərni.
C'est le bon faucheur qui fait la bonne faux.
On dit aussi en général : Ce sont les bons ouvriers qui font les bons outils.
109. Chon è bon bərni kyə fan è bon chitó.
Ce sont les bonnes faux qui font les bons faucheurs.
On dit aussi en général : Ce sont les bons outils qui font les bons ouvriers.
110. Chə rochè dè vouanyə ta^a va pa dèr'ou vəjən.
S'il te réussit d'ensemencer tard ne va pas le dire au voisin.
111. Chə o.n an roch' ou tardi | di pa a toun ami.
Si une année il réussit au tardif | ne le dis pas à ton ami.
112. Va, myó o.n an tardi | ky'o.n an pərtənchi.
Mieux vaut un an tardif | qu'un an précoce.
113. Ej an tardi chon tòrdzò bon.
Les ans tardifs sont toujours bons.
114. E korti di rójèi vouarda ouè.
Les jardins à roseaux garde les [pour toi]. (Ils sont bons.)
115. Tsan di ryonjə ə vənyə di rójèi nè ouè viŋ pa.
Champs à ronces et vignes à roseaux ne les vends pas. (Ils sont bons.)
On dit aussi : Jardins à ronces et champs à roseaux vends les.
116. Fó^{ou} jamèi vindr' ó tsaon | atramin part'i bon tsaon.
Il ne faut jamais vendre la corde | sinon partira la bonne chance.
Quand on vend un animal on garde la corde comme porte-bonheur.
117. Ou è'vouə l'ə oun bon doməstəkó ma fó^{ou} jamèi achhyə mètrè.
L'eau est un bon domestique mais il ne faut jamais la laisser maîtresse.
Il s'agit de l'eau d'arrosage, elle fera des ravages si elle n'est pas dirigée.
118. Tsəkoun choun mətchyä.
Chacun son métier.
119. To ə mətchyä chon bon.
Tous les métiers sont bons.
120. L'a tóta chòrta də mətchyä è pa oun dè bon.
Il y a toutes sortes de métiers et pas un de bon.
121. Trinta dzin də mətchyä è trinta tsashyou | fè chochanta gou.
Trente gens de métiers (c. à d. artisans) et trente chasseurs | font soixante gueux.
122. Fó^{ou} nou tsachhyou pə ənori oun.
Il faut neuf chasseurs pour en nourrir un.

123. O.n ovri d'ā tāra ənorè chatə də hou d'ā plounma.
Un ouvrier de la terre nourrit sept de ceux de la plume.
124. E dzin də mətchjä chon toui dəj ɛngoujə.
Les gens de métiers sont tous des trompeurs.
125. E monə, kan chon mò fó^{ou} ɛj è vächa, chon tòrdzò blan ə.n ɛnfoupa ə nə^ə ɛn dəřən.
Les meuniers, quand ils sont morts il faut les retourner, ils sont toujours blancs en dehors et noirs en dedans.
126. L'a pa oun monə kyə l'aəchè pa mëndjya dè fařəna róbaè, l'a pa ona chärə kyə l'aəchè pa avoui dè mèchondzè.
Il n'y a pas un meunier qui n'ait pas mangé de la farine volée, il n'y a pas une chaire qui n'ait pas entendu des mensonges.
127. Fó^{ou} krèrè chin kyə prèdzon è prètrè ma fó^{ou} pa fèřè chin kyə fan.
Il faut croire ce que prêchent les prêtres mais il ne faut pas faire ce qu'ils font.
128. Dan ó tin iřon è prètr'ə.n ò^ò è è kaouishyó ɛn bó^{ou}, óřa chon è prètr'ən bó^{ou} è è kaouisyó ə.n ò^ò.
Autrefois c'étaient les prêtres qui étaient d'or et les calices de bois, aujourd'hui ce sont les calices qui sont d'or et les prêtres de bois.
129. I boun Djyo tsandz' achə bən.
Le bon Dieu change aussi.
Sens : La discipline de l'Église change souvent.
130. L'a pa dè bon mètrə chən dèfó (*var.* kyə chə tronpè pa).
Il n'y a pas de bons maîtres sans défaut (*Var.* qui ne se trompe pas).
131. E bon mètrè fan è bon doməstəkó.
Les bons maîtres font les bons domestiques.
On dit aussi : Les mauvais maîtres font les mauvais domestiques.
132. E doməstəkó chon pā mèⁱ bon ɛn di kyə ou.ouon pacha chou ó mètrè.
Les domestiques ne sont plus bons dès qu'ils veulent être supérieurs au maître.
133. Nyoun pou chərvi dó^{ou} mètrè.
Personne ne peut servir deux maîtres.

III. La vie.

Nécessités de la vie, mariage, famille, femmes,
 (134-143) (144-153) (154-168) (169-178)
maladies et recettes médicales, vieillesse et mort.
 (179-203) (204-223)

134. Ou apəti vən ən mëndzin.

L'appétit vient en mangeant.

135. Botsə kyə ou, | vintro kyə pou.

Bouche qui veut, | ventre qui peut.

On mange ce qui plaît à la bouche et ensuite on ne peut pas le digérer.

136. Tó manè | fè grachè.

Toute saleté | rend gras.

Le mot « manè » n'existe pas en dehors de ce dicton et le sens n'en est pas connu à Savièse.

137. Mëndjyè dè bon, mëndjyè dè krouèi, kan l'è ba l'è tòt'ègaouè.

Manger du bon, manger du mauvais, quand c'est avalé c'est tout la même chose

138. Tsəkyə tsóouja l'a choun go è i mārda l'a ó chhyó.

Chaque chose a son goût et l'ordure a le sien.

139. Mèi oun bi | mèi o.n a chi.

Plus on boit | plus on a soif.

140. Mèi oun dromè mèi o.n a chónó.

Plus on dort plus on a sommeil.

Se dit surtout en parlant des paresseux.

141. O.n è a mətchya dè ou an ou lè.

On est la moitié de l'année au lit.

On n'a jamais le temps qu'on voudrait pour avancer ses travaux.

142. Kyə dromə dənè.

Qui dort dîne.

143. L'a katró chòrtè dè bāli, i bāli d'ā fan, i bāli d'ā chi, i bāli d'ā chónó è i bāli d'ā mò.

Il y a quatre sortes de bâillements, celui de la faim, celui de la soif, celui du sommeil et celui de la mort.

144. Hou kyə chə chənblon | ch'achənblon.

Ceux qui se ressemblent | s'assemblent.

145. Oun gachon dè palè l'a ó drouè dè dèmanda ona fələ d'òò.

Un garçon de paille a le droit de demander une fille d'or.

146. L'è dèfindou də dromi dèjò ó mèimo ti ou tin di pobləkasyon.

C'est défendu de dormir sous le même toit pendant les publications [de mariage].
Cela se répète souvent malgré qu'il n'y ait actuellement aucun usage rappelant cette forme d'« hébergement ».

147. I maryādzó vën kómin i kaka, vën dæchobæ.

Le mariage vient comme le besoin d'aller à selle, à l'improviste.
On cherche longtemps et on se décide rapidement.

148. O promyèr an dou maryādzó è brèa ou chakyè | ə o səkon ouan a mārda ən plachè.

La première année du mariage les bonbons dans la poche | et la seconde année l'ordure à la place.

La seconde année on a des enfants et quand on les prend avec soi à la campagne on rapporte dans sa poche les linges sales.

149. O promyèr an dou maryādzó, pòrkyè chə kopèran ij ouè, pa mó.ouin dè chè fèr' ènradzè, o səkon ouan, pòrkyè chə pəkyèran a mārda, pa mó.ouin dè fèrè mótra bóna grāsè.

La première année du mariage, quand même ils se cracheraient aux yeux, pas moyen de se faire de la peine, la seconde année, quand même ils se mangeraient les ordures, pas moyen de faire faire bonne grâce.

150. Kan i flo° l'è byin flořitə dæflořè.

Quand la fleur est bien fleurie elle se fane.
Les belles années sont vite passées.

151. Di ky' o.n è marya fó^{ou} ch'atindr'a tòt'è ch'ètóna dè rin.

Dès qu'on est marié il faut s'attendre à tout et ne s'étonner de rien.

152. Chə l'aəchə oun prètrè pó dèmarya l'oři mèi a fèrè a dèmarya kyè a marya.

S'il y avait un prêtre pour démarier il aurait plus à faire à démarier qu'à marier.

153. Epouja joyouja, | fèna plořouja, | əpouja plořouja, | fèna joyouja.

Epouse joyeuse, | femme pleureuse, | épouse pleureuse, | femme joyeuse.

Ou encore : Epouja joyouja, | fèna gravouja, etc.

On dit aussi : Epouja ən jouè | vëndrè kyə plouřèřè.

154. Chon è bonj ómó kyə fan è bónè fènè è è bónè fènə kyə fan è bonj ómó.

Ce sont les bons maris qui font les bonnes femmes et les bonnes femmes qui font les bons maris.

155. Chè kyə ba a fèna ba cha mətchya.

Celui qui bat sa femme bat sa moitié.

156. Chè kyə bātə chou o bèn d'ā fèna bātə chou ou èivouə.

Celui qui bâtit sur le bien de sa femme bâtit sur l'eau.

157. I fèna kyə kontè tòt'a ómó plouřè mèi kyə riřè.
 La femme qui conte tout à son mari pleure plus qu'elle ne rit.
Remarquer l'infinitif : « riřè ».
158. I fèna kyə pèt' ou lè fè trə gran pləji : aouèdzə choun vintřó,
 ątsoudè ó lè è balè a ómó ó fla dou taba.
 La femme qui fait des vents au lit causé trois grands plaisirs : elle soulage ses
 intestins, chauffe le lit et donne à son mari l'odeur du tabac.
159. Ona mārè, pó aouèa èj infan, fó^{ou} kyə mēndzè cha ouivrè dè mārda.
 Une mère, pour élever ses enfants, doit manger sept livres d'ordure.
160. Kan chon pəti o.n a də pətité, kan chon grou o.n a də grouchè.
 Quand ils sont petits on a des petites (misères), quand ils sont grands on en a de
 grandes.
161. Ej infan rijon kan mēndz'i pāřə ə plouřon kan mēndz'i nārè.
 Les enfants rient quand le père mange et pleurent quand la mère mange.
La mère a un tablier et ne laisse rien tomber que les enfants puissent ramasser.
162. Va myó davouėj èkó^{out}è kyè rin kyə ona.
 Mieux vaut deux supports qu'un seul.
Mieux vaut le père et la mère que l'un des deux seulement.
163. Ej infan chon kómin o.n èj aouiəè.
 Les enfants sont comme on les élève.
164. Tāouè pārè tāouə fəsè.
 Tel père tel fils.
165. Brota tsata, dzin minon.
 Vilaine chatte, joli minon.
Mère laide et bel enfant.
166. Pətita bouata bó.n ongan.
 Petite fille bon onguent.
*Petite fille n'est que gentillesse. — (Travestissement du proverbe français : Dans les
 petites « boîtes » les bons onguents. J. Jeanjaquet).*
167. Tsəkyə minādzó l'a cha móda.
 Chaque ménage a ses usages.
168. Mijon l'ə po ə fəsə, ə fələ trou.ouon.
 La maison [paternelle] est pour les fils, les filles en trouveront une.
169. Fó^{ou} jamèi chè batřè pó chin kyə l'a prou.
 Il ne faut jamais se battre pour ce qui ne manque pas (les filles à marier).
170. Pa oun dəchando chən cho.ouə, pa ona fələ chən orgolè.
 Pas un samedi sans soleil, pas une fille sans orgueil.

171. L'a pa ona fələ chənʃ aman. *Var.* chən d'amou^{ou}.

Il n'y a pas une fille sans amant. *Var.* sans de l'amour.

172. Houè kyə chon dzintè rè'ston dzintè è houè kyə chon brotè rè'ston brotè.

Celles qui sont belles restent belles et celles qui sont laides restent laides.

173. Mèi l'a dè fèmaouè mouin ch'akordon.

Plus il y a de femmes moins elles s'accordent.

174. En di kyə parton è tchyèvrè tan kyè kan tornon è fèmaouè chon ou bouə.

Dès que partent les chèvres jusqu'à ce qu'elles reviennent les femmes sont à la fontaine.

175. Kan ona fèna l'a pa də forda tó èj ami pou.ouon oua-t-ènbrachhyə.

Quand une femme n'a pas de tablier tous les amis peuvent l'embrasser.

Se dit surtout pour avertir discrètement une femme que son tablier s'est détaché.

176. Fèna avou' a bārba | to o moundó rādè, | ómó chən bārba | fèna, prin gārda!

Femme avec la barbe | tout le monde regarde, | homme sans barbe | femme, prends garde!

177. E bouatè dè óra mó^{ou}tron o kou è katson a tèt'a.

Les filles d'aujourd'hui présentent leur derrière et cachent la tête.

Avec leurs courtes robes et leurs chapeaux qui descendent sur les yeux.

178. E dzənələ kyə tsanton è è bouatə kyə choblon fó^{ou} pa achhyə vivrè.

Les poules qui chantent (comme les coqs) et les filles qui sifflent il ne faut pas les laisser vivre.

179. E maadi vənyon chən tsasyə.

Les maladies viennent sans qu'on les cherche.

180. E maadi, oun cha kan vənyon ma pa kan parton.

Les maladies, on sait quand elles viennent mais pas quand elles partent.

181. E maadi vənyon pə kiló è parton pèj onsè.

Les maladies viennent par kilos et partent par onces.

182. L'a nou chòrtə dəj əpouèntè.

Il y a neuf sortes de pleurésies.

183. Hou kyə l'an əj əpouèntə, chə mouʀon pa dan ə nou dzò i vouʀon.

Ceux qui ont la pleurésie, s'ils ne meurent pas dans les neuf jours ils guérissent.

184. Pó pa əni poussa fó^{ou} chə bouə^a d'ā rója də Chən-Djyan.

Pour ne pas avoir de boutons [sur le corps] il faut se laver de la rosée [du jour] de la Saint-Jean.

185. Pó pa achhyə əni è rèkó.ouè fó^{ou} əbotchyè è vaè è chin kyə o.n əbotsə dou pya dri fó^{ou} fót^r’ā dritè è chin ky’o.n əbotsə dou pya gótchyè fó^{ou} fót^r’ā gótchyè.

Pour ne pas laisser venir des furoncles il faut enlever les pierres des chemins et ce qu'on enlève du pied droit il faut le jeter à droite et ce qu'on enlève du pied gauche il faut le jeter à gauche.

186. Pó fè^r’a parti ə dərdè fó^{ou} aplaka chou ona vārdzèta ə.n ardzin è fè^r’a kroui chou avouèⁱ də kopa.

Pour faire disparaître les dartres il faut appliquer dessus une bague en argent et faire la croix dessus avec de la salive.

187. Pó fè^r’a parti è nójouè fó^{ou} pouəntchyə o koutèⁱ ina dèjò a tābla.

Pour faire disparaître les boutons aux paupières il faut planter un couteau de bas en haut sous la table.

188. Pó fè^r’a parti ə vəro.ouè fó^{ou} fətchyè oun pi dè cha chou oun patèn ródzə è akoli chin ən dəri ə.n ona krouijhya dè vaè è pa rāda avouə va.

Pour faire disparaître les verrues il faut mettre un peu de sel sur un morceau d'étoffe rouge et jeter cela derrière soi à une croisée de route et ne pas regarder où cela tombe.

189. Pó fè^r’a parti ə vəro.ouè fó^{ou} fróta avou’ ona ouəmachè è akoli a ouəmachə dərən ə.n oun bogó dè chādzè.

Pour faire disparaître les verrues il faut frotter avec un escargot et jeter l'escargot dans un tronc de saule.

Variante : L'escargot doit être transpercé avec une épingle avant de servir.

190. Pó óta ó ma di din fó^{ou} matsolə ona tsəmijè dè charpin.

Pour enlever le mal de dents il faut mâcher une peau de serpent.

191. Pó vouari ó ma di din fó^{ou} fè^r’a fətchy’a man chou a oun kyə l’a pórta oun vārmèⁱ ā man ən di kyə l’è nəkou tan kyə l’è tórna di batèè.

Pour guérir le mal de dents il faut faire mettre la main dessus à quelqu'un qui a porté un ver à la main depuis qu'il est né jusqu'à son retour du baptême.

192. Pó vouari dou ma di din fó^{ou} pórta trè kló^{ou} də mo.ouè avouèⁱ dè cha a chəntə Poonè.

Pour être guéri du mal de dents il faut porter trois clous de mulet avec du sel à sainte Apollonie.

193. Fó^{ou} pa kratchyə dərən ən ou əlijè pó pa a.i ma i din.

Il ne faut pas cracher dans l'église pour ne pas avoir mal aux dents.

194. Pó ètrè vouari dou kópèè fó^{ou} bī^rə dərən ə.n ona kópa ky’atsət’i parin.

Pour être guéri du bégayement il faut boire dans une coupe en bois achetée par le parrain.

195. Pó arèta ó chan f^{ou} fətchyə chou də tiouè d'aranyè ou dè papə^ə dè taba.

Pour arrêter le sang il faut mettre sur [la plaie] des toiles d'araignées ou du papier de tabac. (Du papier provenant du paquet de tabac).

196. Kan o.n avoui tsanta o koko o promyè k^{ou} f^{ou} fər'oun kounpərərɪ p^o pa a.i ma i rin.

Quand on entend chanter le coucou la première fois il faut faire une cabriole pour ne pas avoir mal aux reins.

197. Kan oun b^{ou}ts' ó katson f^{ou} prindè è fä^ä ə fətchyə'ou chakyè pó fər'a pacha ó rəmatrišyó.

Quand on tue le cochon il faut prendre les fers [qu'il a au groin] et les mettre dans sa poche pour faire passer les rhumatismes.

198. Kan è əatsè l'an o pori f^{ou} əj ə fətchyə chou oun plantin è kópa ó plantin ə fətchyə ina a börnè.

Quand les vaches ont le « pourri » [aux pieds] il faut les mettre sur un plantain puis couper ce plantain et le mettre dans la cheminée.

199. Pó fər'a vouərɪ ó ma dou vintró i əatsè f^{ou} fèrè krè^a oun darbon chou a mán.

Pour faire passer le mal de ventre aux vaches il faut faire mourir une taupe sur sa main.

200. Kan ona bè'tchyə l'a atrapi oun krouèⁱ bók^{on} f^{ou} fətchyə oun fä^ä ródz^o dərən ou biřè è akoli chin pə o.n è'vouə korinta.

Quand une bête a reçu un mauvais sort il faut mettre un fer rouge dans sa boisson et jeter cela [la boisson] dans une eau courante.

201. Po əni grou f^{ou} mëndjyə dè pan mofi.

Pour devenir grand il faut manger du pain moisi.

202. Kan o.n a o tsokyè oun vën grou.

Quand on a le hoquet on devient grand.

203. Hou kyə morachon vənyon gotrou.

Ceux qui boudent deviennent goîtreux.

204. Fè pā bon d'əni vyou, | o.n è troua māyou.

Il ne fait pas bon de vieillir, | on est trop mal vu.

205. Fè pā bon d'əni vyou, | tètè tsóujè chè rëndondə chou.

Il ne fait pas bon de vieillir, | toutes choses [vous] retombent dessus.

206. Chè ky'ou pa əni vyou kyə chè fajè toua dzo.ouénó.

Celui qui ne veut pas devenir vieux qu'il se fasse tuer jeune.

Réponse des vieillards aux plaisanteries des jeunes.

207. E koryou | vənyon pā vyou.

Les curieux | ne deviennent pas vieux.

208. L'è myó dè vārè onbra kyè a tonba.
Il est mieux de voir l'ombre [du malade] que la tombe.
209. L'a pó tòtè dè rèmyèdó kyè pó a mò.
Il y a pour tout du remède sauf pour la mort.
210. E mərəsën pou.ouon pa ënpatchyè a moři.
Les médecins ne peuvent pas empêcher de mourir.
211. Nyoun pou arèta a mò.
Personne ne peut arrêter la mort.
212. Kontr'a mò oun pou pa chə taryè ën dəri.
Devant la mort on ne peut pas se tirer en arrière.
213. A mò ə ou maryādzó tó è d jyāblo ch'ën məouon.
A la mort et au mariage tous les diables s'en mêlent.
214. A mò ə ou maryādzó i d jyābló fè chəj èfò.
A la mort et au mariage le diable fait ses efforts.
215. I mò ron èj amodiasyon.
La mort rompt les amodiations.
216. I mò prin tòtè.
La mort prend tout.
217. I fën dou moundó l'è tui è dzò.
La fin du monde est tous les jours.
218. I fën dou moundó vëndrè kan è tsarè pāchəran chën tso.oua ina a son di mountanyè.
La fin du monde viendra quand les chars passeront sans cheval au sommet des montagnes.
219. I fën dou moundó arou.ouèrè kan i Fè'tā-Djyo ə Chën-Djyan chə rəkotrəran.
La fin du monde viendra quand la Fête-Dieu et la Saint-Jean (24 juin) se rencontreront.
220. Kan vëndrè i fën dou moundó è bon tsièran tui a onbra d'o.n ābró.
Quand viendra la fin du monde les bons pourront tous être mis à l'ombre d'un arbre.
221. Chin kyə n'ën pəka n'ën jou, chin kyə n'ën bala n'ën tró.oua, l'a kyè chin kyə n'ën achhya kyə l'ita pərdou.
Ce que nous avons mangé nous l'avons eu, ce que nous avons donné nous l'avons retrouvé, il n'y a que ce que nous avons laissé [à nos héritiers] qui a été perdu (disent les morts dans l'au delà).
222. Mouè'jə vya, mouè'jə fën.
Mauvaise vie, mauvaise fin.
On dit aussi : Telle vie, telle fin (cf. Favre), mais on ne dit pas, paraît-il : Bonne vie, bonne fin.

223. Tāouə to faɾɛⁱ, | tāouə to trou.ouɛɾɛⁱ.

Tel tu feras, | tel tu trouveras.

On dit aussi : Byin faɾɛ, byin trou.ouɛɾɛ ; Maouə faɾɛ, maouə trou.ouɛɾɛ.

Ces trois formes ne s'emploient qu'en parlant de l'eau delà.

IV. Les animaux, les plantes, les éléments.

(224-248)

(249-259)

(260-266)

224. Ona bóna atsə l'ə i chotən dou minādzó.

Une bonne vache est le soutien du ménage.

225. Di bóne ətsə chortè dè kró^{ou}ouè è di kró^{ou}ouə chortè dè bóne.

Des bonnes vaches sortent des mauvaises et des mauvaises sortent des bonnes.

226. E ətsè balon pa ó ouasèⁱ pə ə kōrnè.

Les vaches ne donnent pas le lait par les cornes.

Se dit aux personnes qui ont la tentation de rechercher les vaches ayant de belles cornes et réputées pour le combat.

227. E katson róchè l'an ó bakon fyon.

Les cochons roux ont le lard rassasiant.

228. E katson róchè l'an krouèⁱ mouä^a.

Les cochons roux ont mauvaise morsure.

229. I bakon di katson róchè l'a afɛɾ'a tənɪ dəɾən ou brontsè.

Le lard des cochons roux a de la peine à tenir dans la casserole [il veut sauter dehors].

230. E ouəmach' achan.non è katson.

Les escargots assainissent les porcs.

231. Kan i promyé kó^{ou} də tənəro l'ə chou Trəko^o, mòrtaouitèⁱ di katson.

Quand le premier coup de tonnerre [de l'année] est sur le Haut-de-Cri, mortalité des porcs.

232. Kan oun ton è faè fó^{ou} jamèⁱ tondr'o bofon, fó^{ou} achhyə pó katchyə o boun Djoyo.

Quand on tond les moutons il ne faut jamais leur tondre le front, il faut y laisser [un toupet] pour cacher le bon Dieu.

233. O nèⁱ tūi è tsatè chon gri.

La nuit tous les chats sont gris.

S'emploie au figuré comme en français.

234. Ona dzənəla kyə tsantə portè mao^o ā mijon.

Une poule qui chante (comme un coq) porte malheur à la maison.

235. Kan i mótsè prin ə dzənəl' i chüijè tòrdzò a plo bóna.

Quand l'épervier prend les poules il choisit toujours la meilleure.

236. Po fətchyə èkó.oua è kókon fó^{ou} tòrdzò fətchyə mapaa.

Pour mettre couvrir les œufs il faut toujours les mettre [en nombre] impair.

237. Kan oun vin è kókon fó^{ou} tòrdzò vindrè pa^a.

Quand on vend les œufs il faut toujours les vendre [en nombre] pair.

238. Kan tsant'i chəvouəta i chənèdzè dè mò.

Quand chante la chouette c'est un présage de mort.

239. I koko l'ə i plo pəɾəjou dij ijèⁱ, fè pa è kókon mè'mo ə kou.ouə hou dij ātró.

Le coucou est le plus paresseux des oiseaux, il ne fait pas ses œufs lui-même et couve ceux des autres.

240. Aɾanyè dou matən | balè dè tsagrən.

Araignée du matin | donne du chagrin.

On dit aussi, mais en français : Araignée du soir, espoir.

241. E potè an.mon ó própró.

Les punaises aiment la propreté.

242. Fó^{ou} pa èntèta è tsapla-fin, chon èj ami dè ómó, rèlən pó aa chèè.

Il ne faut pas tuer les lézards des prés (*litt.* les hache-foin), ce sont les amis de l'homme, ils réveillent pour aller faucher.

243. Fó^{ou} jamèⁱ èntèta əj ènvisè atramin kri^əon è faè.

Il ne faut jamais tuer les orvets sinon les moutons crèveront.

244. E mojè kyə trächon a vaə krion.

Les musaraignes qui traversent la route crèvent.

245. Chə o.n èkòrts' oun krapó èn plachə d'ona ranol' i choutə fouɾa d'ā pè'oua.

Si on écorche un crapaud au lieu d'une grenouille il sautera dehors de la casserole.

246. Pó a.i a chans'ī kārte fó^{ou} fətchyə ona tè'ta dè charpin dəɾən ou porta-monèⁱ.əa.

Pour avoir de la chance aux cartes il faut mettre une tête de serpent dans son porte-monnaie.

247. Pó vouarda ou ardzin fó^{ou} fətchyə dəɾən ə.n oun chatson dèj óouchè dè môtèouèta.

Pour garder l'argent il faut mettre dans un sachet des os de belette.

248. E bè'tchyə trou.ouon tòrdzò mèⁱ bon chin dij ātró kyè ó chhyó.

Les animaux trouvent toujours meilleur le bien d'autrui que le bien propre.

249. Ma bóna dzärmandri^əa, | chə to fo.ouəch' ə.n Itaoui^əa | l'a byin d'ómó mò kyə foɾan ounkó èn viè !

Ma bonne germandrée, | si tu étais en Italie | il y a bien d'hommes morts qui seraient encore en vie !

250. Chè kyə trou.ou' oun trió.ouè dè katro, portə bono°.

Celui qui trouve une trèfle à quatre [feuilles], [cela lui] porte bonheur.

251. E ryonjəl'ə : dərɪdzə mè pə o kou, m'akròtsəɾi p'a tètə, jamèi to m'arèi
via.

Les ronces c'est : arrache-moi par le derrière, je m'accrocherai par la tête, jamais tu ne m'enlèveras.

252. F6ou morachhyə kan oun plant' è ts6ou pó fər' əni də grouchè tètè.

Il faut boudier quand on plante les choux pour leur faire pousser de grosses têtes.

253. I kr6ououə ärba chè pä pa.

La mauvaise herbe ne se perd pas.

Ne se dit pas au figuré.

254. Chin kyə va rin ouiè prou.

Ce qui ne vaut rien pousse assez.

255. I bon vən chè gabə də rloui mèimó.

Le bon vin se vante de lui-même.

256. I bon vən fè jamèi dou tò°.

Le bon vin ne fait jamais de tort.

257. Ou amənyə l'i məlo° vən d'ä vənyè, vouarda ó pó a fəna, ma planta
pa ən ta vənyè, l'è ómo kyə o bi.

L'amigne est le meilleur vin de la vigne, garde-le pour ta femme, mais ne le plante pas en ta vigne, c'est le mari qui le boira.

258. Omanyè pó ómó, | ou arvəna pó a fəna.

L'umagne pour le mari, | l'arvine pour la femme.

259. Avouə l'a pa dè bla l'a pa dè pan.

Où il n'y a point de blé il n'y a point de pain.

260. Cho.ouə fè por toui.

Le soleil fait pour tout le monde.

261. I ni l'a pa dè rachənè.

La neige n'a pas de racines.

262. Bóna ni fè femèi.

Bonne neige fait fumier.

263. I paradi di gal6ou l'è a ou a ba.

Le paradis des pierres est en bas.

264. Cha è chókró ch'akordon pa.

Sel et sucre ne s'accordent pas.

265. Tó chin kyə l'è blan l'è pa d'ardzin.

Tout ce qui est blanc n'est pas de l'argent.

266. Tó chin kyə l'è dzānó l'è pa d'òò.

Tout ce qui est jaune n'est pas de l'or.

Ces deux derniers dictons se disent quelquefois à la suite comme s'ils ne faisaient qu'un seul.

V. L'ordre des choses.

Variété dans le monde, justice immanente, mal immanent, hasard.

(267-280)

(281-292)

(293-314)

(315-316)

267. Fó^{ou} dè tòtè pó fèr' oun moundó.

Il faut de tout pour faire un monde.

268. Tsəkoun cha móda.

Chacun ses habitudes.

269. Tsəkyè pa.i froun choun moundó.

Chaque pays fournit son monde.

270. Tsəkyè ää l'a cha tsanson.

Chaque air a sa chanson.

On dit aussi : T'ā ou ää, t'arèi prou a tsanson.

Tu as l'air, tu dois avoir la chanson.

271. Tsəkyə tsəəlè l'a choun bogan.

Chaque cheville a son trou.

272. Tan dè tsarnyó^{ou} tan dè tètè, tan də moundó tan d'idèi.

Tant de trognons [de chou] tant de têtes, tant de personnes, tant d'idées.

273. Chin kyə əj oun anmon pa əj ātró anmon ə ou martchya choubrè rin.

Ce que les uns n'aiment pas les autres l'aiment et sur le marché il ne reste rien.

Se dit aussi en parlant de la table.

274. L'a dè bon è dè krouèi pärtó.

Il y a du bon et du mauvais partout.

275. L'a pa oun mao^o chèn oun bono^o.

Il n'y a pas un malheur sans un bonheur.

Exemple : On perd une vache, on a de la viande à manger.

276. L'ī tin də rir' è i tin dè plóra.

Il y a le temps de rire et le temps de pleurer.

277. Aprèi ó krouèi vëndrè i byó.

Après le mauvais viendra le beau (c'est-à-dire le bon).

278. Pāchon tūi è dzò outrè, bon è krouèi.
Tous les jours passent, bons et mauvais.
279. Chin kyə l'è pa ənou l'è a əni.
Ce qui n'est pas arrivé est à arriver.
280. L'a dè tètə prou kyè dè chin kyə mankyè.
Il y a de tout assez sauf de ce qui manque.
281. I boun Djyo di pa : « Tèi chó pó chin ».
Le bon Dieu ne dit pas : « Tiens ceci pour cela ».
Dieu ne dit pas toujours pour quel mal il punit.
282. E mouno propoujon ə Djyo dəsroujè.
Les hommes proposent et Dieu dispose.
283. Chin ky'i boun Djyo vouārdè l'è byin vouarda.
Ce que le bon Dieu garde est bien gardé.
Se dit surtout quand on parle des enfants naturels : dès qu'ils sont créés on ne commande plus la nature. Se dit aussi quand on parle de personnes mortes par accident : si Dieu les a prises il gardera leur âme.
284. A tó pètchya mizèrikòrdè.
A tout péché miséricorde.
285. Tsəkoun l'a chin ky' aməṛətè.
Chacun a ce qu'il mérite.
286. Oun balè rin pó rin.
On ne donne rien pour rien.
Sens : tout bienfait sera récompensé par Dieu.
287. Tòt'è pin.nə məṛəton ona rèkonpincha.
Toutes les peines méritent une récompense.
288. Chopon a mè'ima chopa kyə l'an prèpaṛa, ou Dzavouè d'ā mè'ima chō^{ou}ə kyə t'ā prèpaṛa.
Ils mangent la même soupe qu'ils ont préparée, ou Mange le même repas que tu as préparé.
289. Kómin oun fè oun trou.ouè.
Comme on fait on trouve.
Sous cette forme ce dicton s'applique aux choses actuelles. Cf. la remarque du No 223.
290. Tāouə to ouè fè, tāouə to ouə trou.ouè.
Tels tu les fais, tels tu les trouves.
En parlant des enfants.
291. Kómin to fè toun lè to o trou.ouèṛèi.
Comme tu fais ton lit tu le trouveras.

292. Kan i poma l'ə mouřa i tchyè.
Quand la pomme est mûre elle tombe.
293. I boun Djyo l'a achhya a toui oun motson d'ā kroui.
Le bon Dieu a laissé à tous un morceau de sa croix.
294. I boun Djyo l'a po toui oun bókon.
Le bon Dieu a pour tous un morceau.
295. L'an tsəkoun rlo° kroui, əj oun mèi groucha, əj oun mèi pətita, ma i boun Djyo l'a pórta a plo groucha.
Ils ont chacun leur croix, les uns plus grande, les autres plus petite, mais le bon Dieu a porté la plus grande.
296. L'a pa dè róujə chənĵ əpənè.
Il n'y a pas de roses sans épines.
297. Oun mao° l'ə vitó aró.oua.
Un malheur est vite arrivé.
298. Jamèi rin ky'ona pārda.
Jamais rien qu'une perte.
Se dit de la perte du bétail.
299. Aprèi ona mijəřə vən o.n ātra, ou Jamèi rin kyə onà.
Après une misère en vient une autre, ou Jamais rien qu'une.
300. Pā dóou chən trə.
Pas deux sans trois.
En parlant des misères.
301. Pärtó i pan l'ə do°.
Partout le pain est dur.
302. O pan, fóou ó ganyə.
Le pain, il faut le gagner.
303. Ou tin ou ta^a a chopa klāřa fóou chopa.
Ou tôt ou tard la soupe claire il faut la manger.
304. Mèi fóou chavouata mindró l'è.
Plus on peine plus cela va mal.
305. Maouè dè troua a.i è maouè dè pā prou a.i.
Malheureux de trop avoir et malheureux de ne pas avoir assez.
306. Oun dzò dè rəpóou l'è pa dè troua.
Un jour de repos n'est pas de trop.
307. Nó chin rin kyə təri dou bən.
Nous ne sommes que fermiers du bien.
Sens : nous perdons en travail la moitié de la valeur de nos biens.

308. Partè tòrdzò i plo bon.

C'est toujours le meilleur qui s'en va.

Se dit à la mort de personnes bien considérées.

309. Mouè'jə plantə chə chhyou prou.

Mauvaises plantes se conservent assez.

Se dit des enfants de familles mal réputées.

310. I maouə vën prou dè chè mèimó, l'a pa bèjouin d'ensènè.

Le mal vient assez de lui-même, il n'y a pas besoin de l'enseigner.

311. O.n è mèi vitó pouatrinèro kyə mälónèro.

On est plus vite poitrinaire que millionnaire.

312. Mèi oun rəboudzè, mouin oun trou.ouè.

Plus on remue, moins on trouve.

313. N'arın pa oun dzò dè bon tan kyè nó charın pā mò è pouè adon nó chin pa kouı nó rəkotrèran o promyè.

Nous n'aurons pas un jour de bon tant que nous ne serons pas morts et alors nous ne savons pas qui nous rencontrerons le premier (du bon Dieu ou du diable).

314. Fòoudri ona rlouè : a chochant'an malotsə chou a tèt'a.

Il faudrait une loi : à soixante ans massue sur la tête.

315. Kan oun parlə dou ou i ou ā porta.

Quand on parle du loup le loup est à la porte.

316. Kan oun parlə dou ou oun vi a kavoua.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

VI. Les vertus et les vices.

Principes moraux ; justice et vol ; prudence et imprudence ;

(317-323)

(324-346)

(347-372)

force, constance et timidité ; tempérance ; sottise ; orgueil et égoïsme ;

(373-397)

(398-406)

(407-415)

(416-430)

hypocrisie ; mensonge et bavardage ; paresse ; patience et impatience ;

(431-435)

(436-448)

(449-454)

(455-464)

charité et bons rapports ; avarice, économie et pauvreté ; divers ;

(465-497)

(498-516)

(517-531)

Appendice : Pratiques diverses.

(532-543)

317. Myó va ono° ky'i bono°.

Mieux vaut l'honneur que le bonheur.

318. Ona bóna kondüitè va mèi ky'ona rətchysinè.

Une bonne conduite vaut mieux qu'une fortune.

319. I bóna vó.ouonta va mèi kyè chin kyè balon.

La bonne volonté vaut mieux que ce qu'on donne.

320. Chè kyè chā pa l'a pa dè ma.

[Pour] celui qui ne sait pas il n'y a pas de mal.

321. Nəsəsəta l'a pa dè rlouè.

Nécessité n'a pas de loi.

322. Ou abətouda fè bókóou.

L'habitude fait beaucoup.

323. Oun ādzó l'è pa kotoma.

Une fois n'est pas coutume.

324. Tsəkoun pó chē ə i boun Dijo por toui.

Chacun pour soi et le bon Dieu pour tous.

325. Tsəkoun ó chhyó, l'ə jəstó.

Chacun le sien, c'est juste.

326. Tsəkoun l'è mètrə dou chhyó.

Chacun est maître du sien.

327. Fóou vivrè é achhyə vivrè.

Il faut vivre et laisser vivre.

Se dit dans les marchés entre particuliers. A la question : « Combien vous dois-je ? » on répond : « Il faut vivre et laisser vivre. »

328. Fóou kyə to o moundo vivè.

Il faut que tout le monde vive.

329. Chè kyə komandè paè.

Qui commande paie.

330. Chè kyə kächè paè.

Qui casse paie.

331. Chè kyə va ā tsasè | pā^ā cha plachè.

Qui va à la chasse | perd sa place.

332. Chè kyə l'a bėjouin dou foua kyə tsasè.

Celui qui a besoin du feu qu'il le cherche.

333. Tsəkyè tsanson kyə prin cha fən məřət'a biř'oun vəro də vən.

Chaque chanson qui prend sa fin mérite à boire un verre de vin.

Les expressions « prend sa fin » et « mérite à boire » trahissent une origine française évidente.

334. L'è ókazyon | kyə fè ó ouaron.

C'est l'occasion | qui fait le larron.

(A suivre.)